

Mon portrait de Magali Jenny

« Le guide des guérisseurs de Suisse romande »

ISBN 978-2-8289-1607-7

Une jeune femme m'ouvre la porte. Des yeux lumineux, un sourire accueillant. Nous nous installons à la table de la salle à manger. Elle me propose une tisane qu'elle a elle-même mélangée. Nathalie se définit comme une femme heureuse qui aime la vie. Maman d'une petite fille, elle travaille à mi-temps dans un secrétariat et soigne les personnes qui font appel à elle. « Je ne suis pas une guérisseuse, je ne fais pas de miracle. Je fais des trucs », explique-t-elle modestement. Mais quels sont ces « trucs » ? Comment procède-t-elle pour venir en aide aux gens ? « C'est assez difficile à expliquer... Des choses se passent... Il y a mes énergies bien sûr, et mon intuition, mais je suis guidée par des êtres spirituels quand je me trouve dans une sorte d'état méditatif. Je ressens des choses, visionne des images et parfois des messages arrivent pour la personne présente. » Nathalie ne demande pas l'aide des mêmes êtres spirituels pour les mêmes soins. Elle ne suit pas de rituel particulier, tout se fait spontanément. « J'ai suivi des cours de médiumnité pour me rendre compte que je fais des "voyages ou sorties de corps" depuis toute petite. En fait, depuis toujours, je vis beaucoup ailleurs... mais aussi à l'intérieur de moi à l'écoute de mon intuition. » Elle est comme ça depuis toujours. Elle n'a jamais appris comment faire ce lien. Elle le sait, même si elle a lu de nombreux ouvrages sur la médiumnité, la médecine et tant d'autres sujets encore. Selon elle, tout le monde aurait ce don, mais malheureusement peu acceptent de le pratiquer.

Elle dit qu'enfant, elle a beaucoup souffert. « Je ne me sentais pas vraiment à ma place dans ma famille. J'étais différente. J'aimais beaucoup donner à tout le monde, même aux musiciens des rues. Comblé le manque d'amour a été une question de survie. » C'est à cette époque que son « côté mystique » se développe. « Je priais pour l'amour et la paix. J'aimais aller dans les églises, dans les jardins, communiquer avec les animaux. J'aimais ce sentiment de lien et de contact avec Jésus. Les prières faisaient partie de mon quotidien. Je me sentais enveloppée, protégée, comme si seules la lumière et la sérénité existaient. La musique aussi m'a beaucoup apporté et reste encore présente dans ma vie. » Si, fillette, elle récitait le Notre Père, aujourd'hui, la majorité de ses prières sont personnelles. Elle s'est promis de les écrire quand elle aura plus de temps à disposition.

Nathalie ne parle pas de religion, mais de foi, et la sienne est grande. Tous les jours, elle effectue un rituel pour la paix. Elle en pratique d'autres avant et durant ses

thérapies. Son parcours de vie a fait que pour un temps, elle n'a plus cru en l'efficacité de la prière. Elle s'est sentie abandonnée et, même si les rappels vers la foi étaient nombreux, elle les a longtemps ignorés. Elle sait aujourd'hui que la souffrance et les doutes endurés l'aident à comprendre les autres, et c'est grâce à la compassion qu'elle est revenue vers la prière. « C'est un état d'être, et les rencontres m'apportent beaucoup. », s'amuse-t-elle. Elle a constaté que ses prières aidaient les gens et qu'elle parvenait ainsi à établir une sorte de lien entre eux et le monde spirituel. Elle a reçu aussi des secrets elle traite surtout les brûlures, les hémorragies et les verrues. Pour le reste, tout s'est fait progressivement, surtout à travers les épreuves.

En 2008, elle suit un cours de pendule. « Rien à faire, ça n'allait pas du tout, je n'y arrivais pas. A force d'essayer de me concentrer, j'avais de forts maux de tête. Aujourd'hui, je l'utilise dans mes soins et l'enseigne dans un cours. » Pour elle, la révélation a lieu un matin, au réveil : elle suivrait un cours de reiki et apprendrait à travailler avec les pierres et à utiliser leurs vertus. Elle a ensuite décidé de s'intéresser à la purification des lieux. Quand elle a commencé à pratiquer, elle a senti très nettement qu'« on » essayait de l'en empêcher. Et même si elle a été un peu intimidée au début, elle a appris à s'affirmer. Elle estime que, si ça marche, c'est que c'est juste. « Une femme qui habitait encore la maison de son enfance m'a appelée un jour pour sa fille adolescente qui se plaignait d'avoir des problèmes de sommeil dans sa chambre. Je me suis rendue sur place et sa maman m'a expliqué que c'est dans cette pièce justement que, des années auparavant, son frère s'était pendu. Elle ne voulait pas effrayer sa fille et m'a présentée comme étant une décoratrice d'intérieur. La nuit suivante, j'ai été beaucoup "dérangée" et je sentais bien qu'on voulait m'empêcher de faire mon travail. J'ai très peu dormi, je l'avoue. J'y suis retournée une semaine après et j'ai demandé qu'on me laisse travailler seule. Le soir déjà je recevais un SMS de la maman qui tenait à me dire que sa fille, en entrant dans la maison, lui avait dit tout de suite qu'elle sentait que l'atmosphère avait changé. » La jeune ignorait tout de son intervention. Quelques jours après, la maman a appelé pour lui dire que tout était rentré dans l'ordre et que sa fille était bien moins nerveuse. « Parfois c'est très difficile de connaître l'identité des entités. Pour un meilleur travail, c'est important de savoir si elles sont du côté du bien ou du mal. On parle souvent de petit exorcisme. Je ne suis vraiment pas convaincue, parfois les gens se croient envoûtés et ne le sont pas, alors il faut être prudent. Pour elle, même si les forces du mal peuvent être puissantes, c'est toujours la lumière qui gagne.

Nathalie donne aussi des cours. « Echanger et transmettre, c'est ça qui est important. J'ai voulu que mes cours ne soient pas trop chers pour permettre à un maximum de gens d'y participer. » Les problèmes pour lesquels on fait appel à elle sont variés, mais beaucoup sont liés au travail, à la crise et au stress que cela génère. Elle constate qu'il y a de plus en plus de burnout. On la consulte aussi pour

les enfants. « Ils voient des choses, beaucoup plus que les adultes. Souvent il suffit de leur expliquer et ils se tranquilisent. » Des consultants viennent parfois la trouver sur le conseil de leur médecin. Elle est heureuse de constater que la médecine officielle s'ouvre gentiment à ces pratiques, mais elle comprend aussi qu'on ne peut pas faire confiance à tout le monde. « Je trouve parfois dommage que les gens prennent autant de médicaments pour des maux qui pourraient être traités plus naturellement. Quand on peut allier la médecine allopathique à la médecine populaire, c'est le top ! »

Le chemin a peut-être été long et sinueux, mais elle en est très heureuse, car il l'a conduite à développer son intuition. « Toutes les rencontres sont belles et m'amènent quelque chose. Je sais que je suis en permanence en développement et que des changements ont lieu dans mes cours et mes techniques de soin aussi. J'ai une seule certitude : la prière sera toujours là, car elle fait partie de moi. Si je devais donner des mots-clés pour me définir ? Je choisirais : spiritualité, reiki, recherche de la paix et de l'amour pour tous. »

Avant que je m'en aille, Nathalie, la guérisseuse aux yeux étoilés, me confie sa recette du bonheur : vivre le plus possible une vie saine, apprendre à s'écouter, choisir un monde dans lequel on se sent bien, se coucher tôt et boire beaucoup d'eau ! « Il faut écouter son cœur et le suivre le plus possible. C'est ça, avoir la foi. Pour moi, tout ça, c'est magique, dans le bon sens du terme. »

(page 219) - 2017